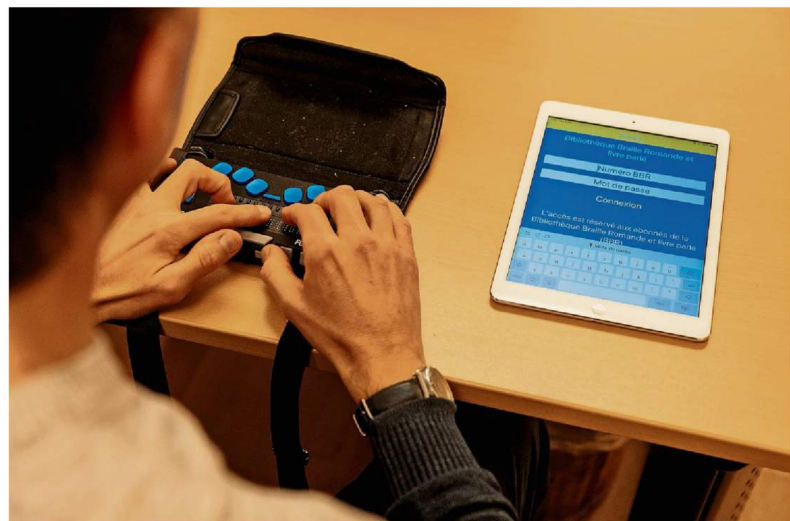


Distinction



Disponible sur tablettes et smartphones, l'application BBR Player donne accès à plus de 10'000 titres audio. S. RUBIO/ABA-BBR

Les aveugles aiment lire sur smartphone

La Bibliothèque Braille romande reçoit un prix spécial de l'Office fédéral de la culture. L'institution genevoise a le vent en poupe grâce à une nouvelle application.

Philippe Muri

Il ne s'y attendait pas du tout. Responsable de la Bibliothèque Braille romande et livre parlé (BBR), basée place du Bourg-de-Four à Genève, Cédric Rérat est un homme heureux. Ce jeudi, l'Office fédéral de la culture va décerner à l'institution plus que centenaire le Prix spécial de médiation 2021. Une distinction qui récompense cent vingt ans de production et de mise à disposition d'œuvres littéraires adaptées aux besoins des personnes avec des déficiences visuelles ou empêchées de lire, à Genève et en francophonie. «Il s'agit d'une belle reconnaissance, à la fois pour les professionnels de la BBR et pour nos nombreux bénévoles qui enregistrent des livres dans nos studios ou à domicile», se réjouit le responsable de cet établissement dépendant de l'Association pour le bien des aveugles et malvoyants (ABA).

«Notre mission est toujours la même: rendre accessible la lecture à des personnes en situation de déficit visuel ou aveugles, voire souffrant d'autres handicaps pouvant perturber la lecture, comme la dyslexie», explique Cédric Rérat. À ses quelque 700 abonnés, la BBR propose plus de 10'000 titres audio et un peu moins de 5000 en braille. «On a une collection très typée bibliothèque de lecture publique, avec de la fiction et de la non-fiction. Notamment des polars, des romans du terroir, des ouvrages sentimentaux, mais aussi des biographies, des témoignages ou des livres d'histoire.» Attentive à la production littéraire romande, l'institution accorde une place privilégiée aux éditeurs du cru, parmi lesquels notamment Zoé ou Slatkine. Une partie des œuvres ont été adaptées à Genève. D'autres proviennent de partenaires, à Lausanne entre autres, ou dans le reste de la francophonie (France, Belgique, Ca-

nada). «On peut ainsi offrir un choix de titres beaucoup plus large.»

Le CD audio garde la cote
Si, pendant longtemps, la BBR n'a prêté que des ouvrages en braille sur papier, elle est passée progressivement à l'audio, avec des bandes magnétiques, des cassettes, puis des CD dans les années 2000. «Depuis 2005, toute la production numérique audio est au standard Daisy, qui permet de naviguer dans un livre, de revenir en arrière, d'aller en avant, de sélectionner des passages, comme une personne voyante pourrait le faire avec une publication papier.»

En 2021, le CD audio garde la cote, surtout auprès des abonnés d'un certain âge. Les plus jeunes lui préfèrent désormais une application, lancée avec succès en juillet 2020. Gratuite et disponible sur iOS et Android, BBR Player donne accès sur tablettes et smartphones à tous les ouvrages enre-

gistrés. «Cela ne fait que six mois que ce service a été mis en ligne, mais la réception s'avère d'ores et déjà très positive. Cela nous a amené pas mal de nouveaux utilisateurs», note Cédric Rérat. «L'avantage, avec cette application, c'est que les livres sont désormais disponibles 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. Quand on emprunte des ouvrages physiques, on se trouve confronté à la notion de stock et aux délais d'acheminement postaux. Avec le numérique, le même livre peut être téléchargé un nombre indéfini de fois par quantité de personnes.»

Comment ça marche? L'aveugle ou le malvoyant peut se connecter à l'application BBR Player et la piloter grâce à un «bloc-notes braille», qui permet aussi de prendre des notes ou d'accéder à ses e-mails. Par ailleurs, iOS et Android disposent de paramètres natifs afin d'agrandir les caractères. Des aides vocales sont également disponibles.

Genève met en valeur ses gloires locales

Wikipédia a 20 ans
Les contributions genevoises sont nombreuses et régulières.

Besoin de savoir rapidement quand est né Nicolas Bouvier ou comment est titré le dernier roman de Joël Dickel? Visitez Wikipédia, vous aurez l'information en un clic. L'encyclopédie participative, créée un 15 janvier il y a vingt ans (*lire nos éditions du 13 janvier*), a réponse à tout, ou presque, grâce aux contributeurs qui l'alimentent régulièrement. Genève n'est pas en reste.

Sous la houlette de la Direction de l'information du territoire, Wiki-Geo recense les noms géographiques du canton: localités, rues, places, ponts et écoles sont consignés dans une base de données collaborative sans cesse enrichie. Si l'on cherche l'esplanade Alinghi, on obtient sa localisation, assortie de photos et de renseignements sur la Coupe de l'Amérique, la famille Bertarelli et la participation de l'EPFL à l'aventure. Une faute d'orthographe entache la notice? Ce n'est pas bien grave, elle sera prestement corrigée par un contributeur attentif.

En 2015, le Musée d'art et d'histoire (MAH), conscient du grand vide d'informations sur la Toile concernant les artistes genevois, les femmes en particulier, lance un ambitieux projet de référencement. Il est confié à la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) et à sa conservatrice d'alors, Véronique Goncerut. Le premier «edit-a-thon» a lieu le 3 mars 2016. La médiathèque de la BAA bruisse ce jour-là de l'activité des petites mains qui rédigent des dizaines de notices sur ces Genevoises encore méconnues. Des spécialistes de Wikipédia apportent leur expérience aux néophytes. Ils sont membres du groupe «Sans PagEs» et se font un devoir de combler le fossé entre les genres, évident sur le site collaboratif. Le Bureau genevois de l'égalité de l'Université a du reste lui aussi lancé une initiative similaire, enrichissant la base de données de 86 biographies de femmes

illustrées entre septembre 2015 et juillet 2016.

L'événement de la BAA est un succès, il sera reconduit en 2017 et 2018. «Nous avons préparé des listes de personnalités intéressantes et avons guidé les participants dans leurs recherches des informations nécessaires à la rédaction des notices», commente Véronique Goncerut. Car il faut que les renseignements fournis sur Wikipédia soient non seulement exacts, mais aussi étayés. «Les sources sont indispensables; elles sont de toutes sortes: livres, publications spécialisées, photos, émissions de radio, de télévision ou articles de journaux locaux.»

Aujourd'hui conservatrice à la Bibliothèque de Genève (BGE), dont dépend le Centre d'iconographie, où elle travaille, Véronique Goncerut a gardé l'encyclopédie participative comme terrain de jeu: «Je rédige de nombreuses notices sur les photographes genevois ou complète des articles existants. Parfois, il y a de petites corrections ou précisions à apporter. J'ai créé également un index qui les référence tous.» Sous sa main existent désormais dans Wikipédia de manière extrêmement précise et riche en références un Frédéric Boissonnas et toute sa famille, un Jean-Gabriel Eynard, de même que des personnalités moins connues comme Valentine Mallet ou Dany Gignoux, spécialisée dans les musiciens. «Nous avons reçu son fonds de photographies et d'atelier, c'est extrêmement riche.»

«Pour Eynard et Boissonnas, toutes les archives se trouvent à la BGE, poursuit Véronique Goncerut. Qui mieux que nous peut rédiger une notice sur eux et signaler au public que le matériel les concernant se trouve chez nous, à Genève? Wikipédia nous sert aussi de vitrine.» La spécialiste travaille actuellement à la rédaction d'une notice sur une autre photographie genevoise encore peu connue du grand public, Suzanne Farkas, dont la BGE a reçu le fonds récemment. L'appétit de Wikipédia, on le voit, n'est jamais assouvi!

Pascale Zimmermann



CHASSEZ VOTRE SOLITUDE !

Par un échange amical et régulier avec un/e de nos lecteurs/lectrices ou travers de **livres, revues, journaux, ou jeux divers** (Scrabble, mots croisés, fléchés, dames, échecs...



Quel que soit votre âge, si vous êtes seul(e), malade, accidenté(e)

Renseignez-vous sur notre Association
022 321 44 56

www.lectureetcompagnie.ch

Contrôle qualité

Prix bien doté

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, le Prix spécial de médiation décerné par l'Office fédéral de la culture s'accompagne d'une somme rondelette, 40'000 francs, partagée entre l'ensemble des bibliothèques sonores et/ou braille de Suisse. À savoir la Bibliothèque sonore romande (BSR), installée à Lausanne, la Schweizerische Bibliothek für Blinde, Seh- und Lesebehinderte, sise à Zurich, et la Biblioteca Braille e del libro parlato - Unitas, à Tenero (TI). Si les conditions sanitaires le permettent, la remise du prix devrait avoir lieu en pré-sentiel, en mai prochain. **PH.M.**

Auteurs populaires

Et que lisent les Genevois en situation de déficit visuel? «Les gens viennent chez nous surtout pour de la lecture de loisirs. Leurs goûts, aussi bien en audio qu'en braille, sont relativement similaires à ce qui peut marcher dans les librairies au niveau des meilleures ventes, ou dans des bibliothèques de lecture publique.» À la BBR, on retrouve donc en tête des prêts d'auteurs aussi populaires qu'Éric-Emmanuel Schmitt, Marc Levy ou Guillaume Musso. Sans oublier le local de l'étape, très apprécié lui aussi, Joël Dicker...

Bibliothèque Braille romande et livre parlé 34, place du Bourg-de-Four.
Tél: 022 317 79 00.
Site: www.abage.ch/bbr

MUSIQUE

L'opéra rencontre la danse et l'art contemporain

Sidi Larbi Cherkaoui, Damien Jolet et Marina Abramović

EN DIRECT le 18.1.2021 à 19h30 sur gtg.ch et sur PLAY RTS

GTG.CH